Oschema, Klaus, *Freundschaft* oder “ *Amitié* ” ? Ein politisch-soziales Konzept der Vormoderne im zwischensprachlichen Vergleich (15.-17. Jahrhundert)

Sandie Gautier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1696>

DOI : 10.4000/ifha.1696

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Sandie Gautier, « Oschema, Klaus, *Freundschaft* oder “ *Amitié* ” ? Ein politisch-soziales Konzept der Vormoderne im zwischensprachlichen Vergleich (15.-17. Jahrhundert) », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1696> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1696>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Oschema, Klaus, *Freundschaft oder "Amitié" ? Ein politisch-soziales Konzept der Vormoderne im zwischensprachlichen Vergleich (15.-17. Jahrhundert)*

Sandie Gautier

- 1 Comme le souligne K. O., éditeur de ces huit contributions d'un colloque qui s'est tenu à Berne en mai 2005, ce recueil s'inscrit dans la lignée de travaux récents qui ont souligné l'importance et l'intérêt de l'amitié comme modèle de relations sociales et politiques dans les sociétés médiévales et modernes.
- 2 L'ouvrage s'attache dans son ensemble à la dimension politique de l'amitié dans les mécanismes personnels et de pouvoir. Son projet consiste à attirer l'attention sur des thématiques récentes et à ouvrir une discussion sur les barrières linguistiques et temporelles de l'historiographie en réunissant autour d'un même thème des historiens médiévistes et modernistes travaillant sur les territoires germanophones et francophones. Les contributions sont ordonnées selon l'espace géographique et linguistique auquel elles sont consacrées : l'Europe (deux articles), l'Empire (un article), la France (trois articles) et la Confédération (deux articles). Le recueil propose ainsi une étude comparative des usages du terme « ami » en langue latine, française et allemande.
- 3 Dans un premier article consacré à l'Europe médiévale, K. van Eickels montre combien le champ sémantique de l'amitié est complexe et comment elle peut autant désigner des relations égalitaires entre personnes de même rang que des relations hiérarchiques dans le cadre de liens vassaliques ou de patronage. C. Garnier fait le même constat à propos de l'Empire à la fin du Moyen Âge : l'amitié peut servir à définir des intérêts communs ou à stabiliser son pouvoir en accordant des privilèges contre la soumission et l'obéissance. Les relations personnelles et collectives ne sont conçues au Moyen Âge

que selon la grille bipolaire de l'amitié ou de l'inimitié. La neutralité signifie la versatilité ou l'incapacité à décider, et possède une connotation négative qu'elle conserve même lorsqu'elle apparaît au XVe s. comme un cadre de pensée possible des relations sociales (K. O.). Dans tous les cas, l'amitié est un élément de stabilisation sociale et politique qui peut servir à masquer les inégalités ou les divergences de points de vue, voire les conflits. Pendant la guerre de Cent Ans, les textes étudiés par N. Offenstadt évoquent l'amitié comme idéal d'harmonie et de paix, qui apparaît aussi dans les formules diplomatiques utilisées dans la Confédération (M. Jucker). Lors des guerres de Religion au XVIe s., l'amitié peut être un élément d'accord et de cohésion entre catholiques et protestants, comme en témoignent les études d'A. Würzler sur la Confédération et de J. Foa sur les villes mixtes du Sud de la France. Pour ces dernières, les « pactes d'amitié » assurent la cohésion sociale de la communauté et fonctionnent comme un élément dissuasif contre toute intervention royale. L'article d'A. Iseli souligne une évolution décisive dans la conception théorique de l'amitié comme fondement harmonieux de l'organisation de la société : tandis que Jean Bodin la concevait comme une base indispensable à la constitution de l'État moderne, elle est remplacée chez Rousseau ou Pufendorf par le contrat social qui assure la liberté et la propriété des individus.

- 4 Si la dimension politique de l'amitié n'est qu'un aspect de cette thématique extrêmement vaste, elle a ici le mérite d'inviter à la mise en relation et à la meilleure connaissance de travaux portant sur des espaces et des périodes très différents, comme le prouve ce recueil qui, du point de vue du thème comme de la méthode, offre des apports et des perspectives aussi originaux que stimulants.
- 5 Sandie Gautier (Université Lumière – Lyon II)